



Le phénomène interrégional dans le *Global South*: quel cadre conceptuel pour une réalité empirique plurielle ? Le cas du dialogue afro-sud-américain

Martine Colette Mvengou Cruzmerino



1. Débats et concepts autour des dynamiques interrégionales au Sud
2. Une pratique nouvelle de l'espace interrégional : le cas du dialogue afro-sud-américain
3. La Coopération Sud-Sud au cœur des dynamiques interrégionales afro-sud-américaine

CEFIR Working Paper No 4: Janvier 2018

Le phénomène interrégional dans le *Global South*: quel cadre conceptuel pour une réalité empirique plurielle ? Le cas du dialogue afro-sud-américain

Martine Colette Mvengou Cruzmerino

Résumé :

La mise en place de dynamiques interrégionales dans le *Global South* a participé à la mutation de la physionomie de la scène internationale dès le début du XXI^e siècle, offrant ainsi aux régions du Sud de nouveaux espaces de socialisation et de dialogue.

Par ailleurs, ces interactions interrégionales Sud-Sud renvoient à une réalité empirique plurielle dont l'étude reste marginalisée au sein de la littérature sur l'interregionalisme.

Dès lors, la présente contribution s'interroge sur l'usage et la pratique qui est fait de l'espace inter régional dans le *Global South* et questionne la mise en place d'un cadre conceptuel capable de mettre en lumière les différents enjeux et logiques qui structurent lesdits processus ineterregionaux.

En soulignant le paradoxe épistémologique qui caractérise l'analyse des processus interrégionaux au Sud, à savoir le fait de rassembler des réalités plurielles et à la fois de manquer de cadre d'analyse susceptible d'aborder les enjeux de cet usage spécifique, cette contribution

se penche sur le cas des relations interrégionales afro-sud-américaines.

Ainsi, à partir de cette étude de cas, il est présenté une approche éclectique qui vise à intégrer le concept de Coopération Sud-Sud dans l'étude desdits processus notamment à travers la notion d'interrégionalisme Sud-Sud.

Mots clés : interrégionalisme Sud-Sud ; coopération Sud-Sud ; Amérique du Sud ; Afrique.

Introduction

La scène internationale a été marquée dès le début du XXI^e siècle par de nombreux changements structurels et notamment par l'apparition de nouvelles dynamiques interrégionales entre régions¹ du Sud. L'augmentation de telles initiatives s'inscrit dans un contexte de la montée en puissance des pays émergents qui ont mis en œuvre une diplomatie multidirectionnelle tant au niveau bilatéral, régional, interrégional qu'au niveau multilatéral².

Dès lors, ces initiatives interrégionales Sud-Sud ont créés de nouvelles connections entre des régions qui jusqu'à lors n'entretenaient que très peu de relations directes ; en 1999 est officiellement créé le forum de coopération entre l'Amérique latine et l'Asie (FEALAC), quelques années plus tard, c'est au tour de la Chine d'annoncer et de mettre en œuvre le forum de Coopération sino-africain (FOCAC), puis l'Inde avec le forum de coopération avec l'Union africaine (AIFS). En 2005 et 2006 sont créés respectivement les forums de coopération réunissant les États sud-américains et les États de la Ligue Arabe (ASPA) et celui regroupant les États africains avec ceux d'Amérique du Sud (ASA).

L'avènement de ces nouvelles dynamiques vient complexifier le schéma traditionnel des institutions multilatérales et soulève des interrogations aussi bien au niveau empirique que théorique. En effet, du point de vue empirique émerge la question de l'influence de ces nouvelles interactions sur les rapports de force et sur la gouvernance mondiale, mais aussi la question de ces forums comme nouveaux outils de puissance. Au niveau théorique, la multiplication de ces processus interrégionaux du Sud se confronte à une littérature principalement construite sur l'étude de l'interrégionalisme mise en œuvre par l'Union européenne (UE). Ainsi, comme le souligne Silvia Ferraboli, cet eurocentrisme a pour influence de présenter les partenaires régionaux de l'UE comme des objets de sa politique extérieure, de surévaluer le rôle de l'UE sur la scène internationale, mais aussi de cantonner les études sur l'interrégionalisme à un simple outil de politique extérieure de l'UE³.

Dès lors, il apparaît essentiel de s'intéresser à la question d'un cadre conceptuel et d'un cadre d'analyse cohérents capables d'appréhender au mieux les enjeux qui structurent les nouvelles dynamiques sud-sud interrégionales.

Pour ce faire, cet article propose une étude de cas sur les dynamiques interrégionales mises en place entre

¹ Dans cet article la notion de région s'entend principalement comme une construction interétatique, et comme une construction sociale animée par des acteurs publics et privés qui interagissent entre eux. La région apparaît comme un espace d'action, et de diffusion idéationnelle au sein duquel sont notamment mis en place des stratégies de projection internationale. La région est considérée comme la dimension médiane entre l'échelon étatique et le niveau mondial.

² SANTANDER Sebastian, *Relations internationales et régionalisme : Entre dynamiques internes et projections mondiales*, Liège, Presses Universitaires de Liège, 2012, p. 10.

³ FERRABOLLI Silvia, « Regions that matter: the Arab–South American interregional space », *Third World Quarterly*, 2017, volume 38, n° 8, pp. 1767-1781.

l'Amérique du Sud et l'Afrique. En effet, dès 2006, ces deux régions vont intensifier leurs relations au niveau interrégional notamment à travers la revitalisation de la Zone de Paix et de Coopération dans l'Atlantique Sud (ZOPACAS), et aussi par la création de l'ASA. Ce regain d'intérêt va conduire à la tenue de trois Sommets internationaux de chefs d'État et de gouvernement, à des réunions ministérielles, et à la signature de plusieurs Déclarations et Plans d'action⁴. Néanmoins, dépourvue de résultats concrets et souvent qualifiée d'interrégionalisme « volatil »⁵ ainsi que marqué par des moments de « *up and down* »⁶, le dialogue interrégional afro-sud-américain reste encore très peu étudié.

Par conséquent, une double question va structurer cette analyse : dans quelle mesure les processus interrégionaux du *Global South* proposent-ils une nouvelle pratique et un nouveau discours sur l'interrégionalisme ? Et à partir de quel cadre conceptuel peut-on étudier ces dynamiques sud-sud interrégionales ?

Après avoir fait un état des lieux des débats et concepts de la littérature autour des dynamiques interrégionales dans le Sud, l'analyse portera sur l'étude de cas du

dialogue afro-sud-américain et démontrera une mise en œuvre et un usage nouveau de l'espace interrégional. Enfin, nous proposerons une approche d'analyse éclectique des dites dynamiques afro-sud-américaines à partir du concept de coopération Sud-Sud.

1. Débats et concepts autour des dynamiques interrégionales au Sud.

L'interrégionalisme est une notion générique qui renvoie à une diversité de processus d'interactions entre régions. Jürgen Ruland le définit comme étant « un processus d'expansion et d'approfondissement des interactions politiques, économiques et sociétales entre régions internationales »⁷. En effet, chacun des processus interrégionaux répond à des motivations particulières et se met en œuvre de façon distincte. Ainsi, comme le souligne Alan Hardcare, « *the current mass of interregional relations, (...) manifest large differences, perform different roles, and offer different visions of future* »⁸.

⁴ Dans le cadre de l'ASA trois Déclarations ont été signées respectivement en 2006 à Abuja au Nigeria, en 2009 à l'île Margarita au Venezuela et en 2012 à Malabo en Guinée Equatoriale. En ce qui concerne la ZOPACAS, il existe également deux Déclarations : celle de Buenos Aires 1998, de Luanda 2007 et de Montevideo 2013, qui ont été suivies par des plans d'action.

⁵ MATTHEIS Franck, « Volatile Interregionalism: The Case of South Atlantic Relations », in Mattheis, Frank, Godsäter, Andréas (Eds.), *Interregionalism across the Atlantic Space*, Springer International Publishing, 2018, p. 33.

⁶ LECHINI Gladys y GIACCAGLIA Clarisa, *Poderes emergentes y Cooperacion Sur-Sur : Perspectiva desde el Sur Global*, Editorial de la Universidad de Rosario, 2016.

⁷ RULAND Jürgen « Interregionalism and International Relations: Reanimating an obsolescent Research Agenda? », in BAERT Francis, SCARAMAGLI Tiziana, SODERBAUM Frederik (Eds.), *Intersecting Interregionalism: Regions, Global governance and the Eu*, Springer, 2014.

⁸ HARDCARE Alan, *The rise and the fall of Interregionalism in EU external relations*, London, 2009, p 35.

Dès lors, face à cette pluralité d'interregionalismes⁹, certains auteurs ont élaborés une typologie qui vise à rendre plus compréhensible l'analyse desdits processus. Ainsi, Heiner Hangui distingue trois types d'interrégionalismes à partir du critère de la nature des acteurs engagés : la première forme est celle dite « interrégionalisme pure » et qui renvoie à des relations entre deux organisations régionales qui entretiennent des liens institutionnalisés et formels. Puis, la deuxième forme est celle de l'interrégionalisme mise en œuvre entre une organisation régionale et un groupe d'Etats où l'adhésion est beaucoup plus diffuse et hétérogène puisqu'elle regroupe des États agissant de façon individuelle. Ce second modèle est désigné comme bi régionalisme ou encore transrégionalisme. Enfin, le troisième type est l'interrégionalisme dit « hybride » qui met en place des relations entre une seule puissance et un groupement régional¹⁰.

D'autres auteurs proposent une distinction à partir d'une approche systémique et historique notamment en différenciant l'interrégionalisme triadique et celui non triadique dit « périphérique ». Beaucoup plus récentes que les dynamiques interrégionales mises en place en Europe, en Amérique du Nord et en Asie de l'Est,

les dynamiques interrégionales entre régions du Sud sont désignées comme étant des processus « périphériques ».

L'adjectif périphérique renvoi à l'idée de processus marginaux, ayant une répercussion relativement faible sur l'évolution de la structure mondiale¹¹ et ayant une fonctionnalité réduite comparativement aux dynamiques triadiques. En effet, Jörn Dosch caractérise l'interrégionalisme périphérique à partir de trois éléments : le champ d'action, les acteurs engagés et la qualité institutionnelle¹². Ainsi selon lui, l'interrégionalisme périphérique réunit des acteurs n'étant ni des puissances militaires ni des puissances économiques, dont le volume des transactions économiques, financières et commerciales demeure peu significatif et dont le niveau d'institutionnalisation est faible¹³.

Björn Hettne, quant à lui, établit une catégorisation selon des conditions préalables nécessaires pour que l'interregionalisme puisse être efficace. Selon ses critères, il est nécessaire que les régions engagées dans de telles dynamiques interrégionales disposent d'un certain *actorship* qui se compose d'une « *regioness* », « un *actorness* » et d'une

⁹ Julia Schunemman défend dans son travail de thèse la nécessité de parler non pas d'interregionalisme mais plutôt d'interregionalismes au pluriel afin de faire ressortir la pluralité des formes et des dimensions desdits processus interrégionaux.

¹⁰ HANGGUI Heiner, ROLOFF Ralf, RULAND Jurgen, *Interregionalism and International Relations: A stepping Stone to Global Governance?*, Routledge, 2008.

¹¹ DOSCH Jörn, « Southeast Asia and Latin America: A case of Peripheral Inter regionalism », in

Jörg Faust, Manfred Mols, Won-Ho Kim (Eds.), *Latin America and East Asia – Attempts at Diversification*, Münster: LIT Verlag, 2005, p. 186.

¹² *Ibid.*, p. 183.

¹³ OLIVET Cecilia, « Unravelling interregionalism theory: a critical analysis of the new Interregional relation between Latin America and East Asia », Reunión de la Red Estudios de América Latina y Caribe sobre Asia Pacifico REDEALPAP, 12-13 octobre 2005, Buenos Aires.

« *presence* »¹⁴. À partir de ces éléments, il fait une classification et place ainsi les organisations régionales d'Amérique latine comme étant « semi-périphériques ». De même, il leur attribue une capacité relative à entreprendre des relations interrégionales efficaces. Par ailleurs, il qualifie celles de l'Afrique comme étant « périphériques », et donc sujet à participer à des dynamiques interregionales asymétriques.

Cependant, bien qu'ayant apporté quelques pistes pour une différenciation entre les divers processus interrégionaux, ces travaux comportent des limites. En effet, cette catégorisation des relations interrégionales au Sud ne permet pas de mettre en lumière les enjeux, les logiques, et encore moins les dynamiques internes auxdits processus, et n'offre pas d'explication systémique de l'émergence de ces relations non triadiques.

Cela s'explique pour deux raisons : d'une part, la méthode employée pour l'analyse des processus interrégionaux dans le *Global South* ne prend pas en compte la spécificité de ceux-ci et opte plutôt pour une application des notions pré établies à partir des cas interrégionaux triadiques à ceux du Sud. Il y a donc une inadéquation entre les critères d'analyse, la grille d'interprétation et la réalité à étudier ; d'autre part, l'interrégionalisme comme cadre théorique est relativement récent et reste basé sur l'étude des processus régionaux et l'étude

comparative des régionalismes. Or, pour appréhender les différents enjeux et aspects des nouvelles formes d'interrégionalismes au Sud, une approche éclectique incluant d'autres cadres d'analyse pourrait être pertinente.

En effet, comme le proposent plusieurs auteurs, la mobilisation de « *middle range theories* », telles que l'Économie Politique Internationale, les *Global Studies* et l'Analyse de la Politique étrangère, offre un ensemble d'outils conduisant à une analyse critique et complète des phénomènes interrégionaux actuels permettant d'adopter une approche post révisionniste moins eurocentriste¹⁵.

Dès lors, la notion « interrégionalisme Sud-Sud » mobilisée tout au long de cette étude, contrairement à la notion d'interrégionalisme périphérique, vise à souligner la spécificité de l'usage ainsi que la mise en œuvre des espaces interrégionaux dans le Sud, et vise ainsi à désigner des processus qui participent à la formation de ce que Amitav Acharya définit comme étant le « monde multiplex » au sein duquel l'interrégionalisme occupe une place centrale¹⁶.

Aussi, l'approche éclectique proposée dans cette contribution consiste à inclure dans l'étude de l'interrégionalisme du *Global South* le concept de Coopération Sud-Sud. En effet, à partir du concept de Coopération Sud-Sud il est possible

¹⁴ HETTNE Björn, « Regional Actorship: A comparative Approach to Interregionalism », in BAERT Francis, SCARAMAGLI Tiziana, SODERBAUM Frederik (Eds.), *Intersecting Interregionalism: Regions, Global Governance and the EU*, Springer Netherlands, 2014.

¹⁵ TELO Mario, FAWCETT Louise et PONJAERT Frederik, *Interregionalism and the European Union:*

A post revisionist Approach to Europe's Place in a changing world, London, Routledge, 2015, p. 3.

¹⁶ ACHARYA Amitav, « Interregionalism in a Multiplex World », *Interregionalism and the European Union: A post Revisionist Approach to Europe's Place in a changing world*, London, Routledge, 2015, p. 455.

d'appréhender ces espaces à la fois comme des espaces d'action dans lesquels se mettent en place des stratégies collectives et individuelles, et à la fois comme des espaces de socialisation au sein desquels se mettent en œuvre des processus de diffusion idéationnelles.

2. Une pratique nouvelle de l'espace interrégional : le cas du dialogue afro-sud-américain

Tout comme la notion d'inter régionalisme, l'inter régionalisme Sud-Sud est une notion générique qui renvoie à une pluralité de pratiques des espaces et forum interrégionaux dans le *Global South*. Le dialogue afro-sud-américain fait partie de cet interrégionalisme Sud-Sud et se distingue notamment à travers ses caractéristiques et son usage spécifique.

- 2.1 Les caractéristiques

Le fait interrégional afro-sud-américain est un phénomène pluriel qui s'articule à travers trois espaces de dialogue que sont la ZOPACAS la Communauté de Pays de Langues Portugaise (CPLP) et l'ASA. Ces différents espaces de dialogue se sont construits par épisodes, par impulsions¹⁷ et sont marqués par des moments de forts enthousiasmes qui ont conduit à une intensification des relations, puis par des moments de ralentissement.

En effet, l'intensification des ces dynamiques s'est matérialisée par la revitalisation de la ZOPACAS dès 2007

sous l'impulsion de l'Angola et du Brésil, et aussi par la création du premier forum de l'ASA en 2006. La caractéristique de « *up and down* » du dialogue interrégional afro-sud-américain s'explique principalement par deux facteurs : d'abord par un facteur systémique, lié notamment à la reconfiguration du système international dès la fin de la Guerre froide, par la délocalisation du centre de puissance économique vers l'Asie de l'Est et par la montée en puissance des pays émergents. Dès lors, cet ensemble de mutations a créé de nouvelles marges de manœuvres et de nouvelles opportunités d'action pour les puissances émergentes¹⁸. Ainsi, bénéficiant d'un contexte international favorable ainsi que d'une importante croissance économique, les États sud-américains, principalement le Brésil et plus tard le Venezuela, ont entrepris une redynamisation des relations avec leurs partenaires du Sud, notamment africains, en créant de nouveaux espaces de dialogue et de coopération. En plus de ce facteur systémique, le caractère conjoncturel du dialogue interrégional afro-sud-américain s'explique par la dépendance de celui-ci au cycle politique et surtout aux stratégies de politiques extérieures mises en place par le Brésil. En effet, la construction des dynamiques afro-sud-américaine s'appuie sur les initiatives impulsées par le Brésil qui, par son pro activisme au sein desdits processus, en constitue l'acteur clé. Or, la politique africaine du Brésil, bien qu'étant continue sous les gouvernements de Giesel (1974-1979) et celui de Oliveira Figueiredo

¹⁷ LECHINI Gladys y GIACCAGLIA Clarisa, *Poderes emergentes y Cooperacion Sur-Sur : Perspectiva desde el Sur Global*, Editorial de la Universidad de Rosario, 2016.

¹⁸ SANTANDER Sébastien, *L'émergence de nouvelles puissances : vers un système multipolaire*, Paris, Ellipses, 2009.

(1979-1985), a connu des moments de fort activisme selon les priorités stratégiques du gouvernement en place¹⁹. Ainsi, sous le gouvernement du Président Lula Ignacio Da Silva (2003-2011), la recherche de diversification de partenaires économiques et la recherche d'une plus grande autonomie et reconnaissance internationale l'ont conduit à placer au cœur de son action extérieure les relations Sud-Sud.

Aussi, la période de fort dynamisme des relations entre l'Afrique et l'Amérique du sud qui s'est cristallisée entre 2006 et 2013²⁰, s'est inscrite dans un contexte politique régional particulier en Amérique latine avec l'arrivée au pouvoir des gouvernements dits de « gauche », tels que celui de Hugo Chavez au Venezuela, de Rafael Correa en Equateur, d'Evo Morales en Bolivie ou des Kirchners en Argentine. Au cours de cette période, identifié comme étant le « tournant à gauche »²¹, certaines politiques extérieures se sont orientées vers une recherche d'autonomie et d'alternative face au géant américain conduisant ainsi à un intérêt nouveau pour les partenaires du Sud.

Néanmoins plus de dix ans après le début de cette intensification des relations interrégionales, le dialogue afro-sud-américain semble avoir initié une période de ralentissement.

En plus de cette première caractéristique, le processus interrégional

afro-sud-américain est marqué par le caractère transnational de sa mise en œuvre. En effet, les différents forums de dialogue fonctionnent selon une logique intergouvernementale. Concrètement, du côté sud-américain les États agissent individuellement et ont pour interlocuteurs soit d'autres États individuels africains (le cas de la ZOPACAS ou CPLP), soit une organisation régionale qui est l'Union Africaine (UA) pour le cas de l'ASA. Cet interrégionalisme afro-sud-américain se construit en dehors d'une logique d'intégration régionale, mais contient néanmoins une certaine conscience régionale. En effet, selon certains praticiens, pour le cas du forum de l'ASA, l'Union des Nations du Sud, (UNASUR), en tant qu'organisation régionale, apparaît uniquement comme un acteur de soutien à ce processus de dialogue interrégional²². En effet, la mise en place d'une proposition « sud-américaine » pour l'ASA passe par des réunions de hauts fonctionnaires sud-américains en dehors du cadre de l'UNASUR, le plus souvent en marge de l'Assemblée Générale des Nations Unies durant les mois de septembre. Il est question pour chaque État de proposer des recommandations en fonction de leurs propres attentes, de leurs ambitions et de

¹⁹ LECHINI Gladys, « La Cooperacion Sur-Sur. Teoría y Práctica. Los casos de Argentina y Brasil en África », *Surmania*, n° 4, septiembere 2010, Edicion especial Dialogo Sur-Sur, pp. 59-77.

²⁰ Date du dernier Sommet du Forum de l'ASA à Malabo et période temporelle comprise dans le cadre des recherches doctorales de l'auteure.

²¹ BRUN Elodie, « Le changement international par les relations Sud-Sud : les liens du Brésil, Chili et Venezuela avec les pays d'Afrique, d'Asie et du Moyen Orient », Travail de Thèse défendu en 2012, Science Po Paris.

²² Entretien auprès du Directeur de la Direction de la Coopération Internationale et Agenda technique, le 21 juillet 2017 à Mitad del Mundo, Equateur.

leurs propres expériences en termes de coopération internationale²³.

Paradoxalement, nous retrouvons toutefois une conscience régionale « diluée », notamment dans les textes officiels qui évoquent une unicité sud-américaine et présentent le côté sud-américain comme un interlocuteur unifié. En effet, par exemple, toujours dans le cas de l'ASA, le document élaboré par les États sud-américains en 2015 sur la simplification de l'organisation de l'ASA, porte le titre de « proposition sud-américaine ». De plus, le terme de « partie sud-américaine » renvoie à cette idée de se présenter comme une région face à l'interlocuteur africain. Ainsi donc le caractère transnational de ces forums n'empêche pas une certaine conscience régionale ou coordination régionale²⁴.

Nous retrouvons également cette conscience régionale au sein de la ZOPACAS notamment autour de l'espace de l'Atlantique Sud qui est présenté dans l'action rhétorique comme un espace de souveraineté partagée, une zone exclusive d'action des deux régions.

Autre caractéristique de ces liens interrégionaux afro-sud-américain est l'absence d'institutionnalisation qui se traduit par l'inexistence d'un Secrétariat Permanent, aussi bien au sein de l'ASA que

de la ZOPACAS. Seule la CPLP possède un Secrétariat Permanent avec un siège et des fonctionnaires présents à Lisbonne. En effet, pour le cas du Forum ASA, plusieurs projets avaient été annoncés lors du deuxième Sommet à l'île Margarita au Venezuela par le président Hugo Chavez²⁵, mais aucun n'avait réellement conduit à une matérialisation, dès lors le système rotatif a été maintenu pour les Sommets suivant à Malabo et pour celui prévu à Quito en 2016 mais annulé. Pour ce qui concerne la ZOPACAS, l'organisation des différentes réunions ministérielles ne repose sur aucune bureaucratie permanente mais s'appuie plutôt sur un système rotatif.

Ce caractère peu formel s'explique d'abord par le coût financier qu'implique la mise en place de telles structures permanentes pour des États qui accusent déjà, dans certains cas, d'importants retards de cotisation, notamment au sein de l'UA. De plus, parallèlement à cette réalité économique, il existe d'autres raisons, liées notamment à ce que José Antonio Sanahuja définit par « le triple dilemme »²⁶, lequel renvoie à la tension existante entre l'État-nation et la sauvegarde de la souveraineté ; les aspirations à une intégration régionale efficace ; et la recherche d'autonomie internationale. Ce triple dilemme, utilisé dans le cadre des processus régionaux en

²³ Entretien auprès d'un fonctionnaire du Ministère des Relations Extérieures et Mobilité Humaine chargé de la Commission ASA, le 25 juillet 2017 à Quito en Equateur.

²⁴ HANGGI Heiner, « Interregionalism: Empirical and Theoretical Perspective », Workshop: "Dollars, Democracy and trade: External Influence on Economic Integration in the Americas", Los Angeles, 18 Mai 2000, p. 6.

²⁵ Lors de son allocution à l'occasion du Sommet de chefs d'États de l'ASA en 2009 à la Isla Margarita le

président Hugo Chavez a annoncé la création de la « Table stratégique présidentielle » et d'un Secrétariat permanent avec siège à Caracas. Cependant ce projet n'a pas connu de suite.

²⁶ SANAHUJA Jose Antonio, « Multilateralismo y regionalismo en clave suramericana: el caso de UNASUR », en *Pensamiento Propio Los desafíos del Multilateralismo en America Latina*, Universidad de Guadalajara, n° 33 enero-julio 2011, Año 16.

Amérique latine, met en lumière le paradoxe auquel la plupart des pays du Sud sont confrontés dans le cadre de leurs actions internationales. En l'occurrence, au sein des dynamiques interrégionales afro-sud-américaines, l'importance de conserver leur souveraineté s'oppose au processus d'institutionnalisation desdites relations dès lors que cela suppose une délégation de la souveraineté étatique. De plus, l'usage de la Diplomatie des Sommets, soit des rencontres de hauts niveaux, offre un avantage certain pour ces États en ce sens qu'ils permettent aux États d'entrer en contact avec une pluralité d'interlocuteurs et de futurs partenaires à moindre coût. Et aussi, cela offre à l'État hôte l'occasion de redorer son image internationale. Aussi, le caractère informel et peu contraignant des Déclarations et Plans d'Action laisse une certaine liberté aux États afin de pouvoir agir en dehors du cadre spécifique desdits forums, ce qui leur permet d'effectuer un « *Forum Shopping* »²⁷ et d'entretenir un réseau d'alliances et de connexions avec différents types d'acteurs.

En plus de ces différentes caractéristiques, le fait interrégional afro-sud-américain se caractérise par un usage spécifique notamment par les objectifs qui y sont poursuivis.

- 2.2 Un usage spécifique de l'espace interrégional

L'analyse des principaux textes officiels des forums de l'ASA et la

²⁷ La notion de *Forum Shopping* renvoie à l'idée qu'un État puisse choisir de participer à différents mécanismes selon que ceux-ci correspondent à son agenda politique. Terme développé par Seggar et Forman. 2006.

ZOPACAS montre qu'il existe une dimension politique importante autour de ces espaces interrégionaux. En effet, l'objectif commun énoncé dans les Déclarations est celui de créer des stratégies et mécanismes pour renforcer la coopération Sud-Sud entre l'Afrique et l'Amérique du Sud.

Dès lors, une stratégie réformatrice va être mise en place à travers les dits textes officiels. Celle-ci consiste principalement à questionner le système international actuel en demandant la « démocratisation des organes de prise de décisions afin d'améliorer la participation des pays en développement dans le système multilatéral »²⁸. La réforme du Conseil de Sécurité des Nations Unies (CSNU), ainsi que celle de l'architecture financière mondiale et les négociations au sein de l'Organisation mondiale du commerce (OMC) se retrouvent au cœur des revendications. En l'occurrence, les Déclarations officielles critiquent un système de négociations peu équitable et la non prise en compte des priorités des pays en voie de développement.

Aussi, cet espace interrégional sera mobilisé en vue de défendre certains dossiers concernant notamment les Iles Malouines ou le cas du Sahel Occidental²⁹ entre autres. Dès lors nous retrouvons donc un usage de *coalition building* et de plateformes internationales qui visent à accroître la projection internationale des États membres en leur donnant une meilleure visibilité et renforcer

²⁸ Déclaration du Premier Sommet de l'ASA à Abuja en 2009.

²⁹ Déclaration du deuxième Forum de Margarita, « Democracia, Gobernabilidad, Derechos humanos y Asuntos Políticos », 2009, n° 39.

leur capacité d'influence sur la scène internationale.

À côté de cet usage stratégique collectif, les différents forums interrégionaux afro-sud-américains ont fait l'objet d'un usage spécifique de la part du Brésil qui, en effet, a su par son activisme et son leadership se positionner comme le principal interlocuteur sud-américain face aux États africains. Ainsi, nous retrouvons un usage stratégique de ces espaces interrégionaux Sud-Sud, lesquels constituent également des instruments pour les pays émergents dans le but de mieux être insérés dans le contexte multipolaire actuel³⁰.

Conjointement à cette dimension politique, les textes officiels prévoient des domaines de coopération technique dans divers domaines : pour le cas de la ZOPACAS, les projets de coopération se concentrent principalement autour d'une coopération en matière de défense maritime et prévoit notamment des exercices militaires, transferts de connaissance et partages d'informations. L'ASA et la CPLP, quant à elles, renferment un large éventail de domaines de coopération, dont notamment aux niveaux de la santé, de l'agriculture et de l'éducation. Le modèle de coopération technique repose sur un système d'offre et de demande de projet de coopération³¹ : en effet, les États proposent des domaines précis dans lesquels ils

possèdent une expertise et selon leur besoin les États demandeurs sollicitent l'expertise³².

De plus, contrairement à d'autres modèles de coopération interrégionale, la coopération interrégionale afro-sud-américaine comporte une dimension commerciale presque inexistante. En effet, conscients de la faible interaction économique entre les deux régions, les différentes Déclarations de l'ASA évoquent la nécessité d'inclure dans le processus de dialogue les acteurs privés, malgré de nombreux projets de forum d'entrepreneurs africains et sud-américains aucun n'a pu réellement aboutir.

L'usage et la mise en œuvre de ces espaces interrégionaux par les pays africains et sud-américains se distinguent de celui fait par d'autres régions en termes principalement d'objectifs. En effet, la mobilisation de ces espaces répond à des motivations particulières. Cecilia Olivet souligne dans son article que, contrairement aux dynamiques interrégionales triadiques, celles Sud-Sud poursuivent principalement des motivations de diversification, et répondent à une nécessité de « renforcer leurs capacité d'acteurs, améliorer leurs puissances économiques et être plus impliqués dans le système international afin d'obtenir une plus grande indépendance et être moins périphériques »³³.

³⁰ AYUSO Anna et al., « Actors and Opportunities: Interregional Processes between the Arab Region and Latin America and the Caribbean », in Mattheis, Frank, Godsäter, Andréas (Eds.), *Interregionalism across the Atlantic Space*, Springer International Publishing, 2018, p. 8

³¹ Ce modèle s'appuie sur le plan d'action de Buenos Aires de 1978.

³² Dans le document formulé par les hauts fonctionnaires sud-américains « vision para ASA propuesta suramericana » il a été identifié des secteurs clés de coopération à savoir ; Programme de Coopération Electoral, Plan Santé Ebola, Programme de Sécurité alimentaire.

³³ OLIVET Cecilia, « Unravelling interregionalism theory : a critical analysis of the new Interregional

Aussi, en plus d'apparaître comme un espace d'actions pour ces régions, plusieurs auteurs ont relevé des processus internes au sein des dites dynamiques, dont notamment des processus de diffusion idéationnelle basée sur une action discursive³⁴ et qui se cristallisent autour de la mobilisation d'un imaginaire collectif visant à créer et renforcer l'idée d'une identité commune et une appartenance au *Global South*³⁵.

3. La Coopération Sud-Sud au cœur des dynamiques interrégionales afro-sud-américaine

Comme énoncé précédemment, l'apparition de nouvelles dynamiques interrégionales Sud-Sud s'est inscrite dans un contexte international marqué par une revitalisation des relations Sud-Sud impulsée par les pays des BRICS (Brésil, Russie, Inde, Chine et Afrique du Sud).

En effet, dans le cas afro-sud-américain, la période d'accélération du dialogue interrégional se situe dans cette phase de rapprochement Sud-Sud qui renfermait un caractère multidimensionnel : bilatéral, régional, interrégional et multilatéral. Dès lors, pour faire état de cette réalité, le concept de Coopération Sud-Sud (CSS) sera mobilisé.

Au sein de la littérature, il existe deux lignes interprétatives de la notion de CSS qui s'entrecroisent³⁶.

D'abord il y a la vision de la CSS comme étant une coopération technique horizontale entre pays en développement³⁷. Selon cette première approche pragmatique la CSS apparaît comme un outil de développement. Puis il y a la seconde approche, selon laquelle la CSS apparaît comme « une coopération politique qui vise à renforcer les relations bilatérales et à former des coalitions au sein de forums multilatéraux en vue d'obtenir un plus grand pouvoir de négociation »³⁸. Selon cette approche, les dynamiques Sud-Sud s'inscrivent au sein de stratégies de Politique extérieure d'États du *Global South*, qui recherchent une plus grande autonomie internationale et cherche à diversifier leurs partenaires économiques. Ainsi, la CSS apparaît essentiellement comme un outil stratégique d'action.

Or, la forte dimension politique des forums interrégionaux afro-sud-américains montre que ceux-ci ont été mis en place dans le but de servir de plateforme internationale et de *coalition building*.

En effet, il a été démontré que les principales ambitions et motivations poursuivies étaient justement la formation de coalitions politiques, et d'espaces de dialogue à partir desquels étaient remis en

relation between Latin America and East Asia », *Reunión de la Red Estudios de América Latina y Caribe sobre Asia Pacífico REDEALPAP*, Buenos Aires, 12-13 octobre 2005.

³⁴ CARVALHO Pinto, « Ideational elements of Brazil's Arab strategy: An assessment (2002-2010) », *Journal of Middle Eastern and Islamic Studies in Asia*, 2015, volume 9, pp. 100-120.

³⁵ ABDENUR Adriana Erthal, MATTHEIS Frank and SEABRA Pedro, « An Ocean for the Global

South: Brazil and the Zone of Peace and Cooperation in the South Atlantic », *Cambridge Review of International Affairs*, 2016, volume 29, n° 3.

³⁶ LECHINI Gladys, « La Cooperacion Sur-Sur. Teoría y Práctica. Los casos de Argentina y Brasil en África », *Surmania*, n° 4, septembre 2010, Edición especial Dialogo Sur-Sur, pp. 59-77.

³⁷ *Ibid.*, p.62.

³⁸ *Ibid.*, p. 62. Traduit de l'espagnol par l'auteur.

question les principales instances internationales dont le CSNU et le FMI, et étaient défendus les intérêts des pays en développement. Dès lors, la mise en place de tels forums interrégionaux Sud-Sud et leurs usages semblent rejoindre cette première vision de la CSS. L'interrégionalisme afro-sud-américain serait une stratégie de coopération sud-sud visant des intérêts stratégiques collectifs et individuels.

Aussi, comme le souligne Gladys Lechini, la CSS en tant que construction politique présuppose un ensemble d'idées et de valeurs partagées, un *mindeleness* que partagent les États³⁹. L'auteure mobilise ce concept en faisant allusion à des processus idéationnels, idéologiques qui circulent et se mettent en œuvre dans le cadre de ces relations au Sud. Selon cette perspective, il existe une dimension cognitive au sein des dynamiques Sud-Sud. Cette perspective permet de concevoir l'espace interrégional également comme un espace de socialisation et de diffusion idéationnelle.

L'analyse de ces espaces de dialogue à partir du concept de CSS permet de cerner les ambitions stratégiques derrière lesdits forums interrégionaux. Par ailleurs, ce concept permet également d'intégrer ces initiatives interrégionales au sein de stratégies de *hedging* et de *Soft balancing*. En effet, en créant ces nouveaux espaces d'action, les États sud-américains et africains font un usage stratégique qui renvoie à une logique de *hedging* consistant

pour des États « petits » à maintenir une diversité d'options stratégiques face à une grande puissance⁴⁰.

En plus d'offrir un cadre d'analyse, il apparaît pertinent de mobiliser le concept de CSS dès lors que celui est repris fréquemment dans les textes officiels. En effet, dans les Déclarations de l'ASA, la CSS est présentée comme un objectif à atteindre entre les deux régions⁴¹.

Conclusion

Tachant de déterminer dans quelle mesure l'interregionalisme Sud-Sud constitue une pratique nouvelle de l'interregionalisme, la présente contribution s'est également attelée à s'interroger sur un cadre conceptuel capable de faire état de ces nouvelles dynamiques Sud-Sud.

Dans un premier temps il a été question de faire un état des lieux des débats et des concepts existants dans la littérature actuelle concernant l'interregionalisme dans le *Global South*. Un constat s'est imposé : l'étude des dynamiques interrégionales Sud-Sud reste marginale et se confronte à un double enjeu qui est celui de la nécessité d'un cadre conceptuel et un cadre d'analyse capable de mettre en lumière les spécificités desdites dynamiques, et la nécessité d'études empiriques axées sur l'interregionalisme au Sud.

C'est dans cette optique que cette contribution s'est penchée, dans un second

³⁹ LECHINI Gladys, « La cooperación de los emergentes en el mundo en desarrollo », PELFINI Alejandro y FULQUET Gastón (Coordinadores), *Los BRICS en la construcción de la Multipolaridad: Reforma o adaptación?*, CLACSO, Buenos Aires, 2015.

⁴⁰ KAI HE, « Institutional Balancing and International Relation Theory : Economic Interdependence and Balance of Power strategies in Southeast Asia », *European Journal of International Relations*, 2008, volume 1, p. 493.

⁴¹ Déclaration de l'ASA à Abuja.

temps, sur l'étude de cas du dialogue interregional afro-sud-américain. Il a été démontré que ce dialogue interregional, dans son sens générique, offre une pratique nouvelle de l'interrégionalisme. En effet, caractérisé par une évolution en *Up and Down*, par une faible institutionnalisation, une dimension hautement politique et par une conscience régionale « diluée », le dialogue interregional afro-sud-américain se distingue de celui mis en œuvre dans le *Global North* non seulement par son usage mais surtout par ses objectifs.

En effet, les dynamiques afro-sud-américaines se sont construites sur des logiques de diversification, de « *coalition building* » et sur des logiques réformistes.

Dès lors, en postulant pour une approche éclectique, il a été proposé d'inclure le concept de Coopération Sud-Sud dans l'étude de l'interrégionalisme sud-sud. En effet, la littérature concernant la CSS permet à la fois d'apporter des éclaircissements concernant les logiques et les processus internes en cours, et à la fois, offre des outils d'analyse systémiques desdites dynamiques dans le *Global South*.

Par conséquent, une approche éclectique a été proposée et visait essentiellement à élargir le cadre théorique et conceptuel à partir desquels étudier ces dynamiques.

L'interrégionalisme au sein du *Global South* reste un agenda inachevé pour deux principales raisons : à la fois du fait de sa constante évolution (moment de *down and up*) et en raison aussi de l'apport que celui-ci offre comme laboratoire d'expérience réinventant de nouveaux usages et formes d'interrégionalisme.

En effet, issus d'une opportunité stratégique et d'un contexte international particulier passé, le dialogue afro-sud-

américain pourrait apparaître à nouveau comme une alternative intéressante pour certains États et prendre de nouvelles formes et usages. Aussi, il serait intéressant dans les travaux à venir de se pencher sur le rôle de la société civile, des Universités et entreprises privées qui perpétuent le contact entre ces deux régions de façon continue et indépendamment des cycles politiques et internationaux.

*

Martine Colette Mvengou Cruzmerino est doctorante au *Center for International Relations Studies (CEFIR)* de la Faculté de Droit, de Science politique et de Criminologie de l'Université de Liège (ULiège).

Bibliographie

Ouvrages

HANGGUI Heiner, ROLOFF Ralf, RULAND Jurgen, *Interregionalism and International Relations: A stepping Stone to Global Governance?*, Routledge, 2008.

HARDCARE Alan, *The rise and the fall of Interregionalism in EU externals relations*, London, 2009.

LECHINI Gladys y GIACCAGLIA Clarisa, *Poderes emergentes y Cooperacion Sur-Sur : Perspectiva desde el Sur Global*, Editorial de la Universidad de Rosario, 2016.

SANTANDER Sébastien, *L'émergence de nouvelles puissances : vers un système multipolaire*, Paris, Ellipses 2009.

SANTANDER Sebastian, *Relations internationales et régionalisme : Entre dynamiques internes et projections mondiales*, Liège, Presses Universitaires de Liège, 2012.

TELO Mario, FAWCETT Louise et PONJAERT Frederik, *Interregionalism and the European Union A post revisionist Approach to Europe's Place in a changing world*, London, Routledge, 2015.

Chapitres d'ouvrages collectifs

ACHARYA Amitav, « Interregionalism in a Multiplex World », TELO Mario, FAWCETT Louise et PONJAERT Frederik, *Interregionalism and the European Union: A post Revisionist Approach to Europe's Place in a changing world*, London, Routledge, 2015, pp. 455-....

AYUSO Anna et al., «Actors and Opportunities: Interregional Processes between the Arab Region and Latin America and the Caribbean», in MATTHEIS Frank, GODSÄTER Andrés (Eds.), *Interregionalism across the Atlantic Space*, Springer International Publishing, 2018.

DOSCH Jörn, « Southeast Asia and Latin America: A case of Peripheral Inter regionalism », in FAUST Jörg, MOLS Manfred, KIM Won-Ho (Eds.), *Latin America and East Asia – Attempts at Diversification*, Münster, LIT Verlag, 2005.

HETTNE Bjorn, « Regional Actorship: A comparative Approach to Interregionalism », in BAERT Francis,

SCARAMAGLI Tiziana, SODERBAUM Frederik (Eds.), *Intersecting Interregionalism: Regions, Global Governance and the EU*, Springer Netherlands, 2014, pp. 55-70.

LECHINI Gladys, « La cooperación de los emergentes en el mundo en desarrollo », PELFINI Alejandro y FULQUET Gastón (Coordinadores), *Los BRICS en la construcción de la Multipolaridad: Reforma o adaptación?*, CLACSO, Buenos Aires, 2015.

LECHINI Gladys, «La Cooperacion Sur-Sur. Teoría y Práctica. Los casos de Argentina y Brasil en África », *Surmania*, n° 4, septiembre 2010, Edicion especial Dialogo Sur-Sur, pp. 59-77.

MATTHEIS Franck, «Volatile Interregionalism: The Case of South Atlantic Relations», in MATTHEIS Frank, GODSÄTER Andrés (Eds.), *Interregionalism across the Atlantic Space*, Springer International Publishing, 2018, pp. 33-50.

RULAND Jurgen « Interregionalism and International Relations: Reanimating an obsolescent Research Agenda? », in BAERT Francis, SCARAMAGLI Tiziana, SODERBAUM Frederik (Eds.), *Intersecting Interregionalism: Regions, Global governance and the EU*, Springer, 2014, pp. 15-35.

SANAHUJA Jose António, « Multilateralismo y regionalismo en clave suramericana: el caso de UNASUR », en Pensamiento Propio *Los desafíos del Multilateralismo en America Latina*,

Universidad de Guadalajara, n° 33 enero-julio 2011, Año 16.

Articles scientifiques

ABDENUR Adriana Erthal, MATTHEIS Frank and SEABRA Pedro, « An Ocean for the Global South: Brazil and the Zone of Peace and Cooperation in the South Atlantic », *Cambridge Review of International Affairs*, 2016, volume 29, n° 3, pp. 1112-1131.

CARVALHO Pinto, « Ideational elements of Brazil's Arab strategy: An assessment (2002-2010) », *Journal of Middle Eastern and Islamic Studies in Asia*, 2015, volume 9, pp. 100-120.

FERRABOLLI Silvia, «Regions that matter: the Arab-South American interregional space», *Third World Quarterly*, 2017, volume 38, n° 8, pp. 1767-1781.

KAI HE, «Institutional Balancing and International Relation Theory: Economic Interdependence and Balance of Power strategies in Southeast Asia », *European Journal of International Relations*, volume 1, 2008, pp. 491-518.

Thèse de doctorat

BRUN Elodie, « Le changement international par les relations Sud-Sud : les liens du Brésil, Chili et Venezuela avec les pays d'Afrique, d'Asie et du Moyen Orient », Travail de Thèse défendu en 2012, Science Po Paris.

Workshop

HANGGI Heiner, « Interregionalism: Empirical and Theoretical Perspective », in Workshop: «Dollars, Democracy and trade: External Influence on Economic Integration in the Americas», Los Angeles, 18 Mai 2000.

OLIVET Cecilia, «Unravelling interregionalism theory: a critical analysis of the new Interregional relation between Latin America and East Asia », *Reunión de la Red Estudios de América Latina y Caribe sobre Asia Pacifico REDEALPAP*, Buenos Aires, 12-13 octobre 2005.

Entretiens individuels

Entretien auprès du Directeur de la Direction de la Coopération Internationale et Agenda technique, le 21 juillet 2017 à Mitad del Mundo, Equateur.

Entretien auprès d'un fonctionnaire du Ministère des Relations Extérieures et Mobilité Humaine chargé de la Commission ASA, le 25 juillet 2017 à Quito en Equateur.

About CEFIR:

The Center for International Relations Studies (CEFIR) is an integral part of the Political Science Department of the University of Liège (ULiège).

Address:

Department of Political Science
Faculty of Law, Political Science and
Criminology
University of Liège
Quartier Agora, Place des Orateurs, 3
4000 Liège (Sart Tilman)
Belgium.

Website: www.cefir.be

© 2018 CENTER FOR INTERNATIONAL
RELATIONS STUDIES (CEFIR)



Note: This paper represents the views of the author, not the position of the Center for International Relations Studies (CEFIR).

How to reference this paper:

Martine Colette Mvengou Cruzmerino,
« Le phénomène interrégional dans le
Global South: quel cadre conceptuel pour
une réalité empirique plurielle ? Le cas du
dialogue afro-sud-américain », *CEFIR
Working Paper*, N° 4, février, 2018, pp. 1-
16.